

Rodrigue Lavallé : **HORS SOI, PENCHÉ** (*Éclats d'encre*)

Quatre parties dans ce premier recueil de Rodrigue Lavallé, plutôt original. Le titre général accole deux des titres de parties, la deuxième et la première. On travaille à la fois sur le corps et sur l'écriture. La langue, symboliquement, joue l'interface entre le dedans et le dehors. Les mots sortent brut, le vers est arraché au néant, difficulté à dire, *dans une sorte de posture / comme adossé à rien* Le fil peut s'interrompre à tout moment, cut up et fragilisation, *rompre la glace avec soi / centimètre par centimètre* Questionnement précaire et permanent où l'auteur demeure l'énigme de base *juste un peu plus vieille l'odeur / un peu rancie de soi* mais le monde alentour interroge à son tour *le bas des plinthes encombré / de neige* Les

sensations se mécanisent *des processeurs à la place des nerfs / petites caméras pour les yeux* et la parole extraite est regardée comme une maladie *avec tous ces mots / dans leur jus de gorges et de langues* Tout est un peu décourageant, voire répugnant. L'écriture est à prendre avec des pincettes. Il y a un retour du monde dans le corps *ce qu'on gagne en absence / on le régurgite* Le processus d'émulsion bloque. Ça refoule. L'intégration de son atome dans la physique ambiante ripe. *Marcher le long d'odeurs d'urine / près des murs scarifiés* L'aspiration à la fin dans le dégoût du jour comme une naissance à l'envers *pour effacer les traces / de cette mise bas sur l'asphalte* il y a dans cette désespérance métaphysique une réelle et profonde quête poétique.

12 €. 14, rue Gambetta - 78600 Le Mesnil-Le-Roi.

Décharge 164

Jean-Louis Bamba : LE MÉTIER